



AFLP

ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

TRANSCRIPTION

SPIRITUALITÉ DE LA DIVINE VOLONTÉ

EPISODE 13 Cours en ligne Divine Volonté : Condamner ce que l'Église a approuvé

Bon, commençons avec une petite prière. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Viens Esprit-Saint remplir le coeur de tes fidèles et allume en nous le feu de ton amour.

Envoie ton Esprit pour que nous puissions être re-crées et Tu renouvelleras la face de la terre. Ô Dieu qui a instruit le coeur des fidèles par la lumière de l'Esprit-Saint, accorde-nous par le même Esprit de devenir vraiment sage et de toujours nous réjouir dans Sa Consolation par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Avant que je ne commence à parler de la servante de Dieu, Luisa Piccarreta et avant de vous demander de présenter vos questions en levant la main, j'aimerais réitérer ce que j'aime souvent rappeler en ces fins dernières, lorsque je fais des présentations par zoom ou à Radio Maria ou pendant des retraites ou bien parfois pendant la Messe lorsque je donne des conférences ici en italien. Et il s'agit des deux niveaux de Catholiques dans l'Église aujourd'hui.

Certainement qu'il existe des subdivisions à l'intérieur de ces deux niveaux, et les gens y font généralement référence... par les termes de libéral et conservateur. Présentement, ce n'est pas si générique ou si étendu même si les gens ont tendance à utiliser ces termes génériques de libéral et conservateur parce qu'il existe toute une série de degrés entre les deux et qu'il y a aussi des degrés au-delà. Aussi, vous pouvez rencontrer ceux qui sont ultra-libéraux, qui se trouvent au-delà des libéraux sur le spectre, le spectre d'extrême-droite [erreur du Père Iannuzzi qu'il corrige après] et puis il y a les ultra-libéraux..., non les ultra-conservateurs. C'est ce que je voulais dire.

Il y a donc les ultra-conservateurs qui vont au-delà des conservateurs sur le spectre d'extrême-droite et les ultra-libéraux qui vont au-delà des libéraux sur le spectre d'extrême-gauche. Dieu seul sait combien de degrés il existe parmi les personnes qui adhèrent à différentes ecclésiologies, différentes philosophies et même théologies dans l'Église. Maintenant, pourquoi y a-t-il autant de degrés parmi les gens dans ce large spectre qui va des ultra-conservateurs aux ultra-libéraux ? Pourquoi cela ?

Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas être tous sur le même degré ? Il y a plusieurs raisons mais une des raisons principales est la désobéissance. Il s'agit probablement de la raison principale. Les gens aiment faire ce qu'ils veulent.

Ils n'aiment pas suivre ce que l'Église enseigne, certaines personnes. Elles aiment suivre ce qu'elles pensent que l'Église devrait dire. Et cela s'appelle de la désobéissance.

Il peut s'agir d'une désobéissance modérée ou d'une désobéissance très grave et sévère. Cela arrive par exemple où des personnes se mettent en place de juges pour interpréter les documents de l'Église même si elles n'ont aucune formation ou certification pour le faire. Ceci est dangereux. Et nous avons vu qu'aucune génération n'a manqué de ce type d'individus qui sont rebelles et ne suivent pas les enseignements de l'Église.

Et l'Église est très claire à chaque fois qu'Elle nous procure ses enseignements, catéchèses ou commentaires par le biais des documents magistériels, que ce soit par une bulle papale, une exhortation, un concile, un synode, etc. L'Église est aussi très prudente pour qualifier et clarifier ce qu'Elle veut dire lorsqu'Elle enseigne. Prenez, par exemple : "Point de salut hors de l'Eglise." Ceci est enseigné depuis plusieurs siècles.

Maintenant, comment interprétez-vous cela ? Je vais ouvrir le micro et ceci va être notre première question du jour juste pour vous donner un exemple de comment différentes personnes interprètent cet enseignement de l'Église. Vous pouvez y aller, levez vos mains.

Juste une question spécifique. Sentez-vous à l'aise de parler. Que pensez-vous que l'Église veuille dire lorsqu'Elle dit qu'il n'y a pas de salut à l'extérieur de l'Église ?

- Okay, selon moi, cela veut dire que toute personne de toute religion, au moment de la mort, doit accepter, accepter ou rejeter Jésus-Christ.

Mais cela ne répond pas vraiment à la question en termes de..., d'une certaine façon oui, indirectement, en disant qu'elles doivent accepter le Christ mais comment intégrer l'Église dans tout ça ? Que veut-on dire par être en dehors de l'Église ?

Voulez-vous dire que lorsque les personnes acceptent Jésus, elles font partie de l'Église à ce point-là ?

- Oh, je pense qu'au Ciel, tout le monde sera catholique.

Quelqu'un d'autre ?

Il n'y a pas de salut en dehors du Christ, le Roi de l'univers.

Alors pour vous, l'Église est l'univers.

Tout dans l'univers est le Christ en tant que Roi.

Gabby, c'est à vous, Gabby.

Je crois que ça va dans la direction où nous avons cette fête de mariage et, comme c'est écrit dans le livre de la Révélation, au dernier chapitre, nous pouvons seulement marier une personne et c'est Jésus-Christ.

Merci. Elizabeth, à vous.

Voici comment je le comprends : l'Église prie pour tout le monde. Aussi, tous les sacrements et toutes les messes servent au salut de toutes les âmes.

Merci, Diane c'est à vous.

Je crois, je dirais brièvement, que c'est puisque le Christ a voulu que l'Église administre toutes ses grâces, toutes ses grâces passent par son Église. Et c'est pour cela que nous disons qu'il n'y a pas de salut sans l'Église.

Okay, merci. Olive, c'est à vous.

Tout le monde a le droit d'être sauvé. Dieu aime tout le monde, pas seulement ceux qui sont dans l'Église.

Merci.

Le Christ est le corps mystique de l'Église et sa Mère est aussi la Mère de Dieu et elle devient aussi le corps mystique de l'Église. Et entre ces deux, si l'on croit tout ce que l'Église enseigne et que nous sommes obéissants à la foi, obéissant à tout ce qui est enseigné, cela constituera notre salut.

Très bien, merci.

Hors de l'Église, point de salut. Je vais maintenant partager avec vous, non pas mon opinion, mais ce que l'Église enseigne aux Conciles Vatican II et Vatican I.

Je vais définir cette affirmation telle que l'Église la définit et ensuite, je définirai ce qu'est le salut. [Église et salut], sont les deux mots-clés. L'Église est l'ensemble des baptisés dans le Christ, sacramentellement, par le sang ou par désir. Si vous voulez savoir d'où cela vient, c'est enseigné dans Lumen Gentium, [...]

[...] dans un document de Vatican II à l'article 16. Ces trois types de baptêmes vous admettent au salut, à condition que vous ne mourriez pas en état de péché mortel. Une fois baptisé, le péché originel est effacé. Il existe trois provenances au baptême sacramentel : le baptême catholique, orthodoxe et même protestant.

Les trois [églises] ont le sacrement du baptême, lequel est valide. Ensuite, vous avez le baptême de désir. Vatican II explique à l'article 16 de Lumen Gentium ce que ça veut dire, comment, sans aucune faute de leur part, et ceci est clé, comment les Musulmans, les Juifs, les Taoïstes et autres personnes appartenant à différentes religions qui ne connaissent pas Jésus, sans aucune faute de leur part, "en vivant en conformité avec les diktats de leur conscience - ceci sont les mots utilisés par le Magistère - [...]

[...] en faisant le bien et en évitant le mal, elles peuvent être sauvées." Elles n'ont pas reçu le sacrement du baptême, elles ne connaissent pas Jésus-Christ, sans aucune faute de leur part [...]

[...] mais elles vivent une bonne vie dans la mesure où elles suivent leur conscience, en faisant le bien et en évitant le mal. Seulement Dieu voit ce qui est demandé de chaque personne. Il n'y a pas deux individus de qui Dieu attend les mêmes choses même s'il existe des milliards et milliards de personnes. Dieu attend de chacun d'entre nous quelque chose de différent, selon nos connaissances ou manque de connaissances, notre éducation, notre formation, les talents qu'Il nous a donnés pour discerner, etc.

Tous les baptisés dans le Christ, que ce soit par le sacrement du baptême, par celui du sang, lequel constitue le martyre ou celui de désir sont admis au salut. L'Église est composée de tous ceux qui ont reçu le baptême de ces trois façons, par l'une de ces trois façons. Qui sont-ils ? Seulement Dieu les connaît puisque Lui seul peut voir leur désir et leurs efforts.

Ainsi, lorsque l'Église a dit qu'il n'y a pas de salut hors d'Elle, les gens ont compris au début qu'il s'agissait seulement de l'Église catholique. Si vous mouriez en dehors de l'Église catholique, vous alliez en enfer. Même si vous étiez un Orthodoxe, craignant Dieu, un chrétien orthodoxe ou un Protestant craignant Dieu

, vous alliez en enfer puisque vous n'apparteniez pas à l'Église catholique. Ce n'est pas la bonne façon d'interpréter et ça ne l'a jamais été officiellement.

Ça été une théorie générée par certains prêtres, pas tous et certains laïcs, il y a environ 500 ans. Mais si vous vous référez aux documents du Magistère, vous ne trouverez rien qui est interprété en ce sens. Il s'est agi d'un malentendu bien qu'assez commun.

La même chose arrivée avec la question des limbes. Je fais ici une parenthèse. Il y a 500 ans, les limbes était une chose acceptée. Il s'agissait d'une théorie scolastique.

On ne pouvait la trouver ni dans l'Écriture ni dans la Tradition. Elle a commencé à se développer autour du 13e siècle et s'est maintenu jusqu'au 21e siècle, jusqu'à ce que Ratzinger se penche sur la question et dise qu'elle était sans fondement. Il n'existe aucun fondement théologique, biblique ou traditionnel en faveur des limbes même si cela a été prêché et enseigné, bien que jamais par l'Église, de manière formelle dans un document magistériel mais par des individus, prêtres et laïcs. Les limbes étaient supposés être une place où les bébés avortés allaient puisqu'ils n'étaient pas baptisés.

Essentiellement, basé sur cette interprétation, à moins de n'avoir été sacramentellement baptisé dans l'Église catholique, vous ne pouviez être sauvé. On concluait donc que les bébés avortés non baptisés ne pouvaient pas aller au ciel. Et ceci était basé sur le malentendu selon lequel, hors de l'Église point de salut, qui supposait que vous deviez être baptisé sacramentellement dans l'Église Catholique pour

être sauvé. Or, le Concile de l'Église a clarifié ceci en disant que vous pouvez être baptisé, non seulement par le sacrement, mais aussi par le baptême de sang ou de désir et être sauvé.

Le Cardinal Ratzinger, dans un ouvrage publié alors qu'il était préfet pour la Congrégation de la Doctrine de la Foi, avant que celle-ci ne devienne un Dicastère, après le Saint Office... Elle a changé de noms plusieurs fois, donc dans son livre, *Entretiens sur la foi (Le Rapport Ratzinger) *, il dit qu'il n'existe aucun fondement pour la théorie des limbes et plus tard, pendant son pontificat, il a affirmé que les bébés avortés vont directement au Ciel. La plupart des gens ne connaissent pas ces choses d'où les malentendus.

Et pourquoi est-ce que je soulève tout ceci ? Parce que parmi tous les degrés des différentes dénominations existantes, catholique, orthodoxe, protestante qui sont toutes chrétiennes avec leurs différents systèmes de foi, les gens suivent ce qu'ils pensent que l'Église veut dire au lieu d'aller voir dans les documents officiels pour y lire ce qu'Elle enseigne réellement. C'est ce en quoi consiste mon travail en tant que théologien. Plusieurs n'ont pas le temps de le faire aussi je le partage avec vous.

L'Église a des canons comme le code de droit canon et Elle fait des déclarations et des commentaires sur ce que les mots veulent dire. Suite à ça, certaines personnes vont être en désaccord avec et disent non, ce n'est pas ce que ça veut dire. Et là, vous demandez à ces personnes ce qui leur donne l'autorité de contredire ce que l'Église dit.

C'est comme ça que je le perçois. Et c'est pour cette raison qu'il y a tant de différents degrés chez les chrétiens allant des ultra-conservateurs aux ultra-libéraux. Puisque la plupart des gens, et je ne dis pas qu'ils ont des mauvaises intentions mais la plupart ne prennent pas la peine de vérifier ce que l'Église veut vraiment dire lorsqu'elle enseigne quelque chose, ils ne font qu'interpréter comme ils pensent qu'Elle veut dire sans chercher à connaître ce qu'Elle dit objectivement.

Quand on en vient à Luisa Piccarreta, on voit que même dans l'Église, on rencontre cette situation. J'ai déjà entendu sur un programme de radio catholique, un laïc condamner Luisa et ceci constitue une désobéissance flagrante au Magistère. Pourquoi est-ce que je dis qu'il s'agit d'une désobéissance flagrante ? Parce que le code de droit canon, lequel ne peut être changé que par le pape, dit qu'une fois qu'une œuvre a reçu le sceau officiel d'approbation donné par l'autorité du Magistère, à savoir l'imprimatur et que quelqu'un en vient à le condamner, cette personne agit de façon répréhensible, c'est-à-dire elle est désobéissante au Magistère.

Et j'ai entendu récemment un laïc qui, en condamnant Luisa, a fait exactement ça, brisé le code de droit canon. Et vous savez quoi, ça me surprend... En fait, pas réellement. Si vous considérez l'état de l'Église aujourd'hui, comment les gens pensent qu'ils savent mieux que le code de droit canon, [...]

[...] savent mieux que le Magistère, “oh, nous n’avons pas besoin d’écouter ces sceaux”, et bien pourquoi êtes-vous catholique ? Décidez-vous !

Ou vous suivez les règles de l’Église catholique ou vous quittez. Soyez honnête, ne soyez pas hypocrite, [...]

[...] Ces gens veulent avoir leur gâteau et le manger aussi. Je crois que c’est l’expression qu’ils utilisent, n’est-ce pas ? Les Italiens, on fait ça tout le temps, plutôt avec un tiramisu...

Mon point est qu’il n’est pas facile d’obéir. Et Luisa le savait d’expérience puisque Jésus lui disait de constamment obéir à son confesseur. Toujours. Il ne lui a jamais dit le contraire.

Parfois, elle a eu des confesseurs qui ne comprenaient pas bien sa condition. Ça leur prenait du temps. Elle était en partie responsable de ça car elle ne s’ouvrait pas à eux comme Jésus lui avait initialement demandé pour leur révéler son âme afin qu’ils puissent comprendre ce qui s’y passait.

Pendant un temps, elle leur a caché ce qui se passait en elle. Ce qui n’a pas rendu leurs discernements et leurs conseils faciles pour elle. Néanmoins, le Seigneur était toujours content lorsqu’elle leur obéissait.

Maintenant, à St-Maximilien Kolbe, on demanda la question : quoi faire si un supérieur me demande de faire quelque chose de mal ? J’ai personnellement posé cette question à mon supérieur lorsque j’étais au séminaire. C’était en 1991 en Italie et je ne connaissais pas encore l’italien.

Je ne prenais pas vraiment de cours d’italien, je l’ai appris sur le tas, comme on dit. Mais le peu que je connaissais me permettait de discuter avec lui.

Et je lui ai dit, okay, vous nous enseignez à nous préparer aux vœux d’obéissance, de chasteté et de pauvreté comme religieux. Lorsqu’on en arriva à l’obéissance, je lui ai dit que je ne comprenais pas bien ce que ça voulait dire. Je ne le comprenais pas comme je le comprends aujourd’hui, étant devenu familier avec les documents de l’Église tels Lumen Gentium, Gaudium et Spes, Vita Consecrata du pape Jean-Paul II. Tous disent que l’obéissance n’est pas une hétéronomie.

Il ne s’agit pas de l’obéissance militaire où vous obéissez de façon aveugle. Non, mais je ne savais pas cela à l’époque. Aussi, j’ai demandé, si mon supérieur me demandait de sauter d’un édifice de cinq étages, devrais-je lui obéir ?

Et le supérieur qui m'enseignait m'a demandé : que feriez-vous ? J'ai dit que je lui répondrais : après vous ! [rire] Bonne réponse, mon supérieur a répliqué. Il était d'accord avec moi.

C'est ce qu'on appelle l'obéissance éclairée. Okay, maintenant supposons que je ne comprenne pas bien le concept d'obéissance et que je saute. Dieu ne m'en tiendra pas rigueur car mon intention était d'obéir.

Et ceci se produit et s'est produit pour pratiquement tous les saints alors qu'ils grandissaient et mûrissaient. Et cela nous arrive à nous aussi. Cela nous prend du temps pour discerner entre le bien et le mal et comprendre la nature de l'obéissance. Et à ce jour, il n'y a pas d'uniformité, même au sein de la hiérarchie.

Lorsque je parle de hiérarchie, je parle de mes frères prêtres sur la façon dont chacun obéit. Certains obéissent de façon aveugle. J'en connais certains qui font toujours ainsi et d'autres non. Ces derniers suivent l'approche élaborée par St-Ignace-de-Loyola qui dit que, si votre supérieur vous demande de faire quelque chose et que vous n'êtes pas d'accord avec lui, amenez ça à la prière et à votre directeur spirituel puis retournez voir votre supérieur avec une autre raison.

S'il vous dit toujours de faire la chose demandée, vous pouvez encore lui revenir avec d'autres objections mais vous devez quand même toujours lui obéir tant qu'il ne vous a pas donné son consentement. Ceci est bien illustré dans la vie de Mère Theresa de Calcutta. Mère Thérèse voulait établir une nouvelle communauté et quitter celle dans laquelle elle avait fait ses vœux et sa mère supérieure ne voulait pas la laisser aller. Un évêque en Inde la conseillait à l'époque où elle ressentait un désir fort de fonder une communauté pour aider les plus pauvres des pauvres.

Elle sentait que sa communauté ne faisait pas ça même si c'était l'intention fondatrice. D'après ses écrits biographiques, la communauté ne suivait pas bien son charisme original. Elle désirait revenir à une expression plus radicale et pratique du service des plus pauvres parmi les pauvres. Pour faire une histoire longue courte, elle a attendu plus d'un an avant que sa supérieure lui donne finalement son accord.

Mère Theresa n'a jamais désobéi à sa supérieure. Mais elle insistait petit à petit, attendant et priant. Et c'est la façon dont les saints procèdent, vous voyez, et c'est ce qui a rendu Louisa si extraordinaire.

Elle a obéi, okay, et son obéissance a été plus radicale que la nôtre. C'était supposé être ainsi puisqu'elle a dû traverser une nuit obscure que la plupart d'entre nous n'expérimenteront jamais. Étant donné cette nuit obscure, son intellect et sa mémoire ne fonctionnaient pas sans déficience.

Ses facultés étaient déficientes à cause de cette obscurité qui l'empêchait de réfléchir librement en tant que personne qui n'est pas soumise aux contraintes de la noirceur. De fait, dans le tome 1, Jésus lui dit qu'Il va permettre qu'elle soit attaquée par les démons.

Tu vas aller au combat et tu vas traverser une obscurité où tu ne seras pas capable de voir ou de penser comme tu le peux en ce moment. Ton confesseur va être tes yeux, ton confesseur va être tes oreilles, etc. Une personne qui n'est pas spirituelle ne va jamais comprendre cela. Elles veulent prendre les choses en main tout le temps, prendre leurs propres décisions et guider leur âme.

Eh bien, laissez-les faire ! Mais ne suivez pas ces personnes car elles ne suivent pas les conseils de l'Église, les conseils des enseignements de l'Église. Pour en revenir à notre affirmation, "hors de l'Église, point de salut" et la rattacher aux différents degrés d'approches, de gauche à droite, en passant par tous les degrés intermédiaires et extrêmes, l'Église serait beaucoup plus sainte, je crois, si tous suivaient le chemin de l'obéissance emprunté par les saints, [...]

à l'exception de situations où l'on vous demanderait de faire chose de clairement mal, ce que vous ne feriez pas naturellement. Okay, comme je l'ai dit précédemment, Si vous faites quelque chose de mal et que vous ne le savez pas, Dieu ne vous en tiendra pas responsable si vous intention était d'obéir et de plaire à Dieu.

Oui, nous avons Gabby. Allez-y Gabby.

Oui, j'aimerais vous demander, à qui dois-je être obéissante ? Parce que le problème est que nous pensons que les prêtres catholiques ont l'autorité, bien sûr, et qu'eux aussi doivent obéir. (Et si un prêtre me dit quelque chose, je vais obéir.)

Mais pour moi, en tant que laïc, à qui dois-je vraiment obéir ?

Okay, l'Église répond à cette question pour vous. En fait, le Cardinal Ratzinger a écrit un document où il indique nous avons, dans un système hiérarchique, trois obligations d'obéissance. La première est votre conscience et ça ne s'arrête pas là car c'est la première chose que vous devez former.

Bien avant que vous ne connaissiez ce que l'Église enseigne, vous savez distinguer le bien du mal car Dieu a mis en vous cette connaissance. Qu'est-ce que votre conscience ? C'est la voix de Dieu en votre âme qui vous dit : ne fais pas ça, fais ceci. Et vous n'avez même pas besoin d'être éduqué pour avoir cette connaissance en termes de principes de base du bien et du mal.

Comme dans l'exemple de tuer vos parents. J'utilise cet exemple en vous demandant : comment savez-vous qu'il est mal de tuer vos parents ? Qui vous a dit ça ?

Personne ne vous l'a dit. Vous le savez tout simplement. Et bien, d'où vient cette connaissance ? De Dieu.

C'est votre conscience, n'est-ce pas? Si quelqu'un se fâche contre vous, vous ne voulez pas en réponse simplement le tuer, s'en débarrasser? Peut-être bien que les Italiens aient ça comme premier réflex mais ils le surmontent. Ça s'appelle la vengeance.

Vous ne vous vengez pas parce que votre conscience s'active et vous dit non. Vous n'avez besoin de personne pour vous dire de ne pas faire ça. C'est votre conscience, numéro un.

La deuxième obligation d'obéissance après celle de la conscience est envers Dieu. Cela se trouve dans l'Écriture. Il s'agit de la Révélation divine laquelle se trouve aussi dans la Tradition.

La Tradition inclut les écrits de ceux qui ont écouté les apôtres et retransmis ce que ces derniers leur ont enseigné verbalement et qui est connu sous le nom de charisma apostons, en grec, comme la proclamation de Pâques. Polycarpe, par exemple, a écouté les enseignements de St Jean l'Évangéliste, lequel a écrit au dernier chapitre de son évangile que si tout ce que le Christ a dit et enseigné était rapporté [dans son évangile], le monde n'aurait pas suffisamment de livres, dans les librairies, pour tout contenir.

Cela veut dire que la Bible ne contient qu'une petite fraction de ce que le Christ a enseigné. Où est le reste? Il a été verbalement transmis à Polycarpe et aux Pères de l'Église et ainsi de suite. Par exemple, pourquoi Lucifer s'est-il rebellé?

Cette connaissance n'est pas dans la Bible mais se trouve dans la Tradition. St Jean a enseigné à Polycarpe et Polycarpe à Irénaeus que Lucifer s'est rebellé contre Dieu quand ce dernier lui a révélé, alors qu'il était au Ciel, que le Fils de Dieu - pas encore Jésus incarné - mais que le Fils de Dieu s'incarnerait, non pas dans sa nature angélique mais dans une nature humaine. Et Lucifer a refusé de servir les hommes.

Nous savons cela non de par les Écritures mais par la Tradition. Aussi, la deuxième obligation d'obéissance que nous avons après celle de suivre notre conscience est envers Dieu et sa divine

Révélation, laquelle comprend l'Écriture, la Tradition et les Conciles. Et enfin, la troisième est envers les enseignements de l'Église.

Nous avons donc l'enseignement de Dieu et l'enseignement de l'Église. Et celui-ci comprend la gouvernance, la discipline, la morale et la foi. La différence entre les enseignements de Dieu et de l'Église peut parfois être inexistante comme, par exemple, dans le cas de la résurrection. Il s'agit à la fois d'un enseignement divin et ecclésial.

L'immaculée Conception, même chose: enseignement divin et ecclésial. Par contre, il y a des enseignements de l'Église qui ne sont pas des enseignements de Dieu comme par exemple lorsqu'il est question des gestes extérieurs d'adoration à observer dans une liturgie. Il y a plusieurs années, ces gestes étaient différents de ce qu'ils sont aujourd'hui en accord avec les différents rites et liturgies.

Par exemple, dans l'est, dans le rite catholique byzantin, on ne fait pas de genuflexion, on s'incline. On ne fait pas le signe de la croix de gauche à droite mais de droite à gauche. Il ne s'agit pas ici d'un enseignement divin mais de l'Église.

Okay ? Et chaque rite est différent. Je ne fais ici que partager avec vous certaines rubriques. Il pourrait y avoir d'autres choses sans lien avec la liturgie... comme le mariage.

Le célibat ou le mariage parmi le clergé en est un autre exemple. Du temps de Irénaeus au IVe siècle, il y avait plus de membres du clergé de mariés que de célibataires. Il s'agit d'un fait historique que [...]

[...] St-Pierre a été pape et qu'il était marié. Imaginez avoir un pape marié de nos jours. [rire] Bonne chance avec ça! La vérité est que le Christ a choisi un homme marié pour être le premier pape.

Ne perdons pas cela de vue. Saint-Paul mentionne qu'un évêque ne devrait être marié qu'une seule fois. Dans l'Écriture, être marié pour un prêtre est correct mais l'Église a changé cela pour l'ouest seulement, pas pour l'est.

Et ceci est une loi disciplinaire de l'Église. Elle pourrait changer selon son gouvernement, selon les personnes qui gouvernent à un certain moment. Ce type de lois sont des choses qui peuvent changer. En résumé, notre obéissance doit être envers notre conscience, envers Dieu et envers l'Église.

Je vous pose maintenant cette question: devrions-nous nous en tenir à ce que nous voulions dans le passé, aux enseignements de l'Église que nous préférons et être en désaccord avec ceux d'aujourd'hui

? Par exemple, si nous considérons la communion sur la langue versus la communion dans la main, nous savons que la communion sur la langue constitue l'enseignement normatif et ne changera jamais.

La méthode extraordinaire est celle dans la main et ce n'est pas un sacrilège que de recevoir la communion dans la main si c'est fait avec révérence bien que j'entende des gens qui disent autrement, que c'est un sacrilège et un péché mortel.

C'est faux. Si vous la recevez avec révérence, ce n'est pas un péché mortel. Par contre, si vous la recevez avec des mains sales, il peut s'agir d'un péché, oui.

Aussi si une personne dit que les enseignements passés de l'Église étaient corrects et que ceux d'aujourd'hui ne le sont pas, c'est faux!

Pourquoi? Parce que Dieu a donné, dans l'évangile de Jean - et nous le lisons chaque année à Pâques - l'autorité de lier et de délier. Ce qu'Elle lie et délie sera lié et délié, signifiant que Dieu va respecter ce que l'Église décide. Aussi, nous ne sommes pas responsables.

L'Église est responsable, la hiérarchie l'est. Vous voyez? Et c'est pourquoi, lorsque les apôtres ont demandé à Jésus sa position sur la question du divorce et de la loi mosaïque, Il leur a répondu que Moïse avait dû assouplir la loi pour les gens de son temps.

Essentiellement, Jésus a dit que Moïse avait assouplit la loi pour le peuple. Aussi l'Église a cette autorité et par conséquent, nous ne sommes pas responsables des changements qu'Elle apporte. La personne qui apporte un changement en est responsable. Et Dieu a donné à son Église cette autorité.

Jésus a aussi dit que ce n'était pas ainsi au commencement mais que Moïse avait fait ceci étant donné la dureté de leurs coeurs. Je ne suis pas en train de dire ici que l'Église assouplit la loi simplement pour sa propre gratification mais pour confirmer l'assurance que nous avons, que l'Église est cette institution responsable instituée par le Christ avec une structure hiérarchique. Les saints ordres, la papauté, l'épiscopat, le presbytérat constituent l'autorité responsable. Et c'est notre devoir d'obéir à notre conscience et à l'Église dans cet ordre.

Oui.

Merci.

Merci, ceci était très utile.

Bienvenue. Catherine, c'est à vous. Allez-y Catherine.

Merci beaucoup, Père. Je suis arrivée un peu en retard. Vous avez peut-être déjà parlé de ce sujet mais notre pasteur, lorsque je lui ai demandé à propos des écrits de Louisa en privé, est devenu très émotif et contrarié.

Il a dit que c'était hérétique, que c'était du quiétisme, du nihilisme, que c'était toutes ces choses.

J'ai essayé d'en parler avec lui. Je lui expliqué que les livres de Louisa ont été approuvés mais cela ne l'a pas convaincu. Alors que je sais que l'Église est d'accord avec tout ça, je sens que ce ne serait pas correct de lui obéir. Aussi, j'ai continué d'étudier, de lire et évidemment je suis présente au zoom aujourd'hui et je pense qu'il n'y a aucun mal à tout ceci.

N'est-ce pas?

C'est correct et je vais vous dire pourquoi. Il y a une hiérarchie à l'obéissance dans l'Église. Prenez par exemple la famille.

Ceci est présent dans toutes les structures communautaires. Dans la famille, vous avez les parents, les frères et les soeurs qui sont plus âgés et plus jeunes, les plus âgés ayant plus d'autorité. Voici ce qu'est la famille.

Dans l'Église, l'autorité s'exerce selon la place occupée dans la hiérarchie. En premier, vous avez le pape qui est le seul évêque dans tout le monde catholique qui possède une juridiction suprême et universelle. Aucun autre évêque ne possède cette juridiction. Il est l'Évêque des évêques. Le Concile Vatican I, le même Concile qui a promulgué le dogme de l'Immaculée Conception de Marie, a défini l'infaillibilité du pape en matière de foi et de morale.

Aucun autre évêque n'a ce charisme et lorsqu'ils ne sont pas en communion avec le pape, ils n'ont aucune autorité. Il y a donc une différence d'autorité entre les deux. Vous devez être en communion avec le pape pour avoir une autorité. Si vous appartenez au clergé, le pape est premier en tout.

Sous l'autorité de Dieu sur terre, il y a le vicaire du Christ. Sous lui, il y a le collège des évêques et sous les évêques, vous avez les prêtres.

Puis vous avez les diacres, les religieux et les laïcs. Cela ne veut pas dire que ceux qui sont en bas de la hiérarchie sont moins aimés ou ont moins de valeur et d'importance que ceux en haut. Il s'agit juste d'une question de rôles dans l'enseignement de la théologie, de la foi et de la morale.

Voilà. Cela n'a rien à voir avec l'art d'élever des enfants. Les parents sont plus compétents que les prêtres lorsqu'il s'agit d'éducation des enfants. L'autorité du clergé est en rapport avec la théologie et les choses de la religion.

Aussi, si un prêtre est en désaccord avec le Magistère qui a considéré les écrits de Luisa comme étant libres de toute erreur, par exemple comme pour *Les Heures de la Passion* qui jouissent de plusieurs Imprimatur et Nihil Obstat, de même que pour *La Bienheureuse Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*, un livre dicté par la Vierge Marie elle-même et que nous devons lire chaque jour pendant ce mois de mai dans lequel nous nous trouvons et pour d'autres ouvrages tel les premiers 19 volumes [du *Livre du Ciel*] qui ont obtenu le Nihil Obstat et l'Imprimatur de l'Évêque Joseph Leo et de Saint Hannibal, [...]

Lorsque vous allez contre ces choses, vous allez contre une autorité supérieure que la vôtre. Un prêtre ne peut aller contre l'autorité du Magistère, non. Voilà pourquoi vous avez raison : il existe une chaîne de commandement.

Si un prêtre passe par-dessus l'autorité compétente, il n'a aucune autorité. De même l'évêque envers le pape, il n'a aucune autorité.

Est-ce que ce prêtre, bien que ce ne soit pas de mes affaires, a fait quelque chose de mal?

Non, eh bien objectivement, oui, objectivement, ce qu'il fait est mal. Mais il ne le sait probablement pas. Je suis certain que s'il savait, il ne dirait pas ce qu'il dit.

J'ai publié deux articles sur le code de droit canon qui accorde ces sceaux officiels universels d'approbation. Ces sceaux ne sont pas uniquement pour le diocèse où ils ont été accordés. L'Imprimatur et le Nihil Obstat sont pour l'Église universelle. Même si un évêque les donne pour son diocèse, ils sont bons à travers toute l'Église universelle. C'est ce que dit le droit canon, d'accord ?

Très bien, donc si le prêtre sait cela et il sait que ces sceaux constituent l'expression du Magistère qui est universel, je ne peux pas voir comment, en toute conscience, il peut aller contre. Ce qu'il peut faire

et qui est légitime est de dire sur une base privée qu'il n'aime pas ça, qu'il n'y croit pas. C'est son choix. Mais l'Église enseigne qu'il est répréhensible de le condamner publiquement.

Le faire constitue de la désobéissance. Voilà la différence.

Okay, merci beaucoup, Père.

Je vous en prie.

Allez-y Diane.

Cela fait un temps que je me demande qu'est-ce que cela veut vraiment dire lorsque nous disons "je te bénis, Dieu"? Parce que dans mon esprit, c'est Dieu qui nous bénit. Dans les rondes, vous savez, nous lisons : "Dieu, je T'adore, je T'aime et je Te bénis". Qu'est-ce que cela veut dire pour nous de bénir Dieu?

Bonne question. Oui, le pape François aborde cette question lorsqu'il parle des bénédictions et de la bénédiction en général. Tout a son origine dans l'Ancien Testament. Le mot 'bénédition' et [le document] *Fiducia Supplicans*, dans ses premiers paragraphes nous parle de l'histoire d'une bénédiction.

La bénédiction a réellement commencé dans l'Ancien Testament avec Abraham lorsqu'il transmet le premier droit de naissance à son fils premier-né. Et la façon dont Abraham a transmis ce droit à son fils a été de lui faire face. Ils se sont assis en se faisant face et le père a placé sa main droite sur la cuisse gauche de son fils. D'accord.

En fait, il a pris sa cuisse dans sa main. C'est ainsi qu'il a transmis sa bénédiction à son fils premier-né. Ensuite, il y a eu toujours dans l'Ancien Testament la bénédiction des présents pour l'offertoire où Moïse parsemait l'autel et les présents avec du sang pour les purifier de leur usage profane [...]

et les rendre dignes de leur usage sacré. Il ne s'agissait pas encore de la bénédiction sacramentelle puisqu'il n'y avait pas de sacrements dans l'Ancien Testament, lesquels sont venus après avec le Christ. Aussi, lorsque nous parlons de bénir Dieu, nous voulons dire que nous nous donnons à Lui pour que nous puissions être sanctifiés par Sa bénédiction. C'est comme lorsque nous disons [avec le psaume] bénis le Seigneur ô mon âme, [...] nous offrons à Dieu la bénédiction de notre corps. Nous Le bénissons en s'offrant à Lui. Nous ne sommes pas en train de consacrer Dieu. Il n'a pas besoin d'être consacré. Nous nous donnons à Lui.

Voici donc la bénédiction que nous donnons à Dieu. Et ensuite, Il nous consacre selon sa propre manière de bénir. Les parents ne bénissent-ils pas leurs enfants? C'est ce qu'Abraham a fait.

Ce n'est pas une bénédiction sacramentelle. Il s'agit d'une bénédiction maternelle ou paternelle mais il s'agit bien d'une bénédiction mais d'une autre nature. Aussi, lorsque dans l'Ancien Testament et le Nouveau, nous disons [avec le psaume] 'Bénis le Seigneur, ô mon âme' et même dans la Liturgie, lorsque nous disons 'je Te bénis, je Te loue, je T'adore', [de même que] dans les écrits de Luisa, nous lisons 'je Te bénis', cela veut dire que je ne donne pas seulement à Dieu les premiers fruits [de mon labeur] comme Caïn mais que je me donne entièrement à Lui, un corps vivant. C'est ainsi que je bénis mon Sauveur. Le don de moi-même est une bénédiction pour Dieu.

Okay, merci. Encore 4 minutes de plus. Très bien. Je veux simplement dire à tous que la clé de notre cheminement sur terre en ces fins dernières, en désirant vivre dans la Divine Volonté en est une de loyauté, de fidélité et d'obéissance.

Non pas une obéissance aveugle mais une obéissance informée à notre conscience, à Dieu et à l'Église, sans nous séparer du pape, de l'Eucharistie et de notre Sainte Mère. Ces trois piliers sont apparus à Saint Jean Bosco dans une de ses visions, lequel j'ai visité il y a quelques jours en l'église de Sainte Marie Auxiliatrice, Secours des Chrétiens à Turin. Le corps incorruptible de Don Bosco s'y trouve. C'est à cet endroit qu'il reçut la vision qu'à la fin des temps, le pape serait à la barre de cet immense vaisseau représentant l'Église afin de le conduire à bon port entre les deux piliers que constituent l'Eucharistie et la Sainte Vierge.

La Sainte Vierge est le Secours des Chrétiens et l'Eucharistie le salut de tous les hommes. Et ces trois piliers sont ce qui va nous garder ancrés sur le bon chemin étroit dans la mer immense de la Divine Volonté. Rappelez-vous, ne craignez pas ceux qui condamnent Luisa. Ils viendront vers vous et vous attaqueront.

Nous ne les attaquons pas. Aussi, demandez-vous ceci : pourquoi vous attaquent-ils? Quelque chose ne va pas avec leur conscience. Nous ne devons pas nous en faire s'ils n'aiment pas Luisa. Je ne m'en préoccupe pas. Ça les regarde.

Alors pourquoi s'inquiètent-ils que nous aimions Luisa? Laissez-moi tranquille et faites vos propres affaires. Je vous laisse tranquilles !

C'est le signe que quelque chose ne va pas bien. Lorsqu'ils passent à l'attaque, ils ne respectent pas votre liberté de conscience. Ils ne vous respectent pas et votre droit de suivre ce que l'Église a approuvé.

Ne suivez pas ces personnes. Laissez-les seules dans leurs propres quêtes rebelles. Elles ferment la porte à l'Esprit Saint et c'est leur choix.

Je souris, voilà. Que Dieu vous bénisse et vous garde toujours dans sa Très Sainte Volonté. Et ne perdez jamais votre paix, cette paix qui vient seulement du Christ.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Merci, merci Père.

Merci, à la semaine prochaine.

Merci, Docteur.

Dieu vous bénisse, bonne journée à tous.